

La voie septuple de la Bhakti

Catoméris P. Basile

Si nous devions résumer en un seul mot la plus belle des valeurs humaines, ce qu'il ya de plus positif et pourtant si insaisissable dans la gamme des sentiments, héroïques ou nobles, ce qui peut être pur comme le diamant et intense comme le feu, le sempiternel et défi de la mort mais aussi de tous temps muse de l'art, de la littérature et de la musique - il faudrait énoncer ce mot, bref et magique : l'Amour.

Il peut sembler étrange que le Yoga, dont la vocation est de guider ses adeptes du multiple à l'Unité, ait voulu traiter de l'amour et l'interpréter de différentes manières. L'enseignement du Yoga inclut tout aussi bien les voies traditionnelles basées sur le renoncement, avec un isolement partiel ou total de la vie séculière, qu'une Voie du milieu dans laquelle l'Unité se dégage au travers les mailles de la vie sociale.

L'histoire ci-après illustre deux courants de spiritualité antagonistes qui concernent le renoncement:

Deux moines partaient en pèlerinage afin de vénérer les reliques d'un grand saint. Au cours de leur périple, ils parvinrent à une rivière où ils rencontrèrent une belle jeune femme, une créature aux allures mondaines, vêtue de parures coûteuses et dont la coiffure reflétait la toute dernière mode. Elle avait peur du courant et sa crainte d'abîmer ses beaux vêtements l'incita à demander aux frères pèlerins de l'aider à traverser la rivière. Le plus jeune et le plus dogmatique des deux frères se sentit offensé à l'idée même d'aider la jeune femme dont il se détourna rapidement avec une attitude de dégoût. Le frère aîné lui n'hésita pas: rapidement il souleva la jeune femme, l'assit sur ses épaules et la transporta,

à gué, sur l'autre rive où il la déposa. La femme le remercia alors et s'en alla. Le moine retraversait la rivière pour y rejoindre son jeune frère.

Les deux pèlerins reprirent leur marche, le plus ancien dans une sérénité parfaite et profitant pleinement de la belle campagne alors que le plus jeune se montrait ruminant et distrait. Incapable de garder le silence il éclata enfin: 'Frère, on nous a appris à éviter tout contact avec les femmes, et toi, non content de toucher cette femme tu es allé jusqu'à la porter sur tes épaules!'

Le moine plus âgé regarda son jeune frère avec un sourire affectueux de commisération et lui répondit: 'Frère, je l'ai portée de l'autre côté de la rivière, mais toi tu la portes toujours en toi'.

Analyser l'amour peut être considéré comme superflu, hypothétique et dépourvu d'intérêt, si ce n'était du pragmatisme des enseignements que tira le Yoga de son investigation. Par leur aspect pragmatique les recherches entreprises sous l'égide yogique au sujet de la nature de l'amour, de ses modalités, ses degrés d'intensité s'avérèrent d'une grande importance notamment pour les adeptes de la voie du Bhakti. Cette voie particulière de recherche spirituelle, ainsi que d'autres voies analogues telles que le Karma Yoga ou le Jñana Yoga relève du Raja Yoga, une voie qui est aussi appelée «voie royale». La dominante du Raja Yoga, c'est la dévotion mais qui se retrouve également dans d'autres voies du Yoga, par exemple dans la règle éthique de *pranidhana ishvara* du Hatha-Yoga.

Particulièrement difficile, le Bhakti Yoga n'est pas une voie ouverte à tous. Ses différentes étapes doivent être comprises moins par l'intellect que par le cœur. Contrairement à d'autres domaines humains où un changement est relativement réalisable - comportement, attitude mentale ou rééducation physique par

l'application de la détermination et de la volonté, dans ce domaine, plus subtil, seul le sentiment permet une expérience réelle de la Bhakti. Il est généralement admis que ce type d'expérience, rare en soi, peut être vécu par l'intromission d'une grâce divine. Elle peut aussi voir le jour suite à un désir intense.

Le sage Sandilya définit la Bhakti en ces termes :

Sâ parânuraktirishvare - La bhakti est l'attachement suprême à Ishvara - (Dieu).

La Darshana Daivmiimansa énonce: *Sâ anurâgarupa*, à savoir La bhakti est de la nature de l'amour.

Pour le sage Patanjali la Bhakti est *Paramatman jivatman samyoga* (II 225) - «Le Yoga, c'est l'union du jîvâtmâ et Paramatma», mais ajoute aussi *Ishvarapranidhânad vâ* - Pranidhânad est la bhakti, qui est attachement à Ishvara.

Union signifie ici l'épanouissement de l'être à son plus haut niveau. Lorsqu'une telle union se produit il s'agit d'un niveau où l'individu, *jivatman*, atteint le Suprême, *paramâtma*. Cette définition correspond à en tous points à la définition originelle du Yoga. Ici l'apparence de ce qui est une partie disparaît pour laisser place au Tout. Avant cette expérience, c'est l'influence de *mâyâ* qui dissimulait le Tout chez un individu (*jivatman*) personnifié au moment de sa manifestation.

Du point de vue strictement yogique, l'union se produit au niveau du *sahasrara* en l'état de *samâdhi*. Dans l'état supérieur de *asamprajñâta samâdhi* la conscience du jiva (individu) se dissout dans la conscience du *paramatma*. C'est la fusion de l'individu avec le Tout, en conséquence de quoi toutes les *vrittis* disparaissent dans un état désigné comme étant *nirvikalpa*

asamprajñâta samâdhi. Patanjali définit le Yoga avec le célèbre aphorisme *citta vritti nirodha*.

Il s'agit là de la même vérité bien qu'exprimée différemment.

La définition de Ishvara dans le Bhakti Yoga est *sah rasopau* ce qui signifie que Ishvara est lui-même *rasa*, ou aspect de félicité, *ânanda*, cet élément de la trinité originelle *sat chit ânanda* (être-conscience-félicité).

*Anurâga** trouve sa racine dans la nature spirituelle de l'homme. Associé en premier lieu avec des désirs non manifestés, ce sentiment peut être négatif lorsque le moi (*ahan*) est rebuté (*dvesha*) à la perspective d'une expérience qui lui semble désagréable. La sensation de *dvesha* est déclenchée par tout ce qui est de nature à déplaire alors que son contraire, *sukha* (plaisir) est propulsé par *râga*. Ce duo, *dvesha-râga*, forme les deux émotions fondamentales qui peuvent se manifester soit pleinement chacun pour soi, soit dans un mélange des deux.

A la base se trouve le désir dont le moi, n'est pas le générateur mais le véhicule qui le transporte, grossier ou subtil, jusqu'à la conscience. Sous l'influence de *râga*, le désir est de la nature de l'amour, à qui vient s'associer l'attachement. C'est sous l'influence négative de *dvesha* que les désirs se transforment en sentiments d'aversion ou de haine.

Ânanda forme le contexte émotionnel du mental. C'est une force éclatée qui évolue dans le monde sensible où elle se manifeste le plus souvent au niveau matérialiste tout en favorisant le développement de la Bhakti au niveau spirituel. La tradition yogique se plaît à comparer

l'expérience subjective de l'individu dans la connaissance de son environnement à celle de l'aveugle qui cherche à connaître la

nature de l'éléphant en touchant ses différents membres séparément et sans jamais avoir une expérience globale de son corps. Le moi de l'individu peut se sentir totalement isolé du Tout, l'errance du mental est causée par une profonde carence, un vide qu'il perçoit comme la perte de son contact avec le Tout.

Au niveau sensoriel, il est difficile de distinguer clairement *sukha* et *ânanda*, car en fait une grande joie dans le monde physique peut fort bien résulter en un sentiment de réelle félicité. Le sentiment que suscite *ânanda* peut être comparé à la fragrance qui s'attarde encore sur les vêtements après la visite d'une manufacture de parfums. Pour le Yoga, ce genre d'expérience sensorielle est vécu comme une expression fragmentée du Tout, de la conscience suprême.

Classification des *rasa*

Praticien(ne) de la Bhakti, le/la *bhakta* qualifie de *rasa* la conscience suprême. C'est au travers de *rasa* qu'évoluera son cheminement spirituel vers *ânanda* et qu'il/elle pourra ainsi échapper à la dominance du duo *râga-dvesha*. Les *bhakta* décrivent *rasa* diversement: *sthayi-bhâva*, *âlamvana viâva* et *uddipane-vibhâva*. La première forme représente le caractère fondamental de *rasa*, la seconde indique sa causalité principale tandis que la troisième identifie ce qui stimule, ou cause secondaire. Ces trois éléments s'intègrent dans les huit types d'expressions de la classification yogique des *rasa*:

Rati - l'amour; *vira* - l'héroïsme; *raudra* - la colère; *karuna* - la compassion; *hâsya* - l'humour; *adbhuta* - l'émerveillement; *bibhatsa* - le dégoût; *bhayânak* - la peur.

Toutes les émotions mixtes de la vie quotidienne ne sont en fait qu'une combinaison de ces huit facteurs qui sans cesse sont soumis à l'influence de *dvesha* ou de *râga*. Néanmoins, lorsque ces sentiments sont guidés par des principes spirituels et qu'ils sont libres de toute entrave, ils peuvent prendre une autre tournure. Ainsi la colère, par exemple, lorsqu'elle est spiritualisée, peut-elle devenir un combustible très efficace dans l'éradication d'obstacles qui autrement sembleraient insurmontables au *bhakta*. De même, l'humour permet-il de sourire là où d'autres se sentiraient irrités, alors que l'émerveillement (*adbhuta*) sera le sentiment éprouvé par le praticien de la Bhakti dans sa contemplation du ciel, de la nature ou dans son immersion dans l'art, la musique ou au contact d'autres belles âmes. Tous ces éléments serviront à ramener le *bhakta* plus près de Dieu, de Cela, du Tout.

Au début, la bhakti se manifeste, avec son courant de *anurâga*, dans la direction d'un être non manifesté, Ishvara - Dieu. L'évolution de la phase préliminaire de la *bhakti vaidhi* vers la phase de *râgâtmika bhakti* est caractérisée par un attachement exclusif à Ishvara. De même que dans le Karma Yoga, le but de la voie septuple de Bhakti Yoga est de trouver Dieu en tout lieu, en tout et dans chaque être vivant.

Le flux spirituel de *anurâga* est l'essence même de la bhakti. Il peut prendre trois directions différentes: *prema* qui se déplace dans le sens horizontal, *sneha* dont le courant est dirigé vers le bas et *shraddhâ* qui a la faculté d'élever le praticien à des niveaux supérieurs. *Prema*, c'est le courant affectif qui se manifeste entre amis ou entre amoureux. Qu'elle soit latente ou manifeste, l'énergie sexuelle est toujours très présente en amour. Incitation puissante, stimulée ou stimulante, grossière ou subtile, cette puissante énergie et ses rapides vibrations peuvent changer la face du monde, susciter de terribles actions dévastatrices, parfois à l'échelle de la planète.

La *sneha* est le courant affectif qui est dirigé vers ses propres enfants, le *shraddhâ* est le respect et la vénération alors que *anurâga* concerne les parents ou les enseignants.

Les sept étapes de *anurâga* du Bhakti Yoga sont:

- 1) *Dasya-shakti* - l'attitude du serviteur
- 2) *Vâtslyâ-shakti* - l'amour paternel
- 3) *Sakhya-shakti* - l'amour amical
- 4) *Gunakirtanâ-shakti* - l'éloge du Divin
- 5) *Âtmanivedanâ-shakti* - l'auto-consécration au Bien-Aimé
- 6) *Tanmaya-shakti* - l'absorption permanente dans le Bien-Aimé
- 7) *Kanta-shakti* - L'amour entre un homme et une femme; la plénitude en amour.

Pour bien apprécier la voie de la Bhakti, il faut une juste compréhension des combinaisons de *rasa* tant dans le monde séculier que spirituel.

Bhakti - La sublimation du sentiment

L'acceptation intellectuelle de Dieu, que ce soit comme l'Être Suprême, un impersonnel Cela qui se situe au-delà du monde sensoriel, ou encore tout ce qui est peut être vénéré à titre de divinité personnelle (*ishta devatâ*) suppose une implication affective et une action. C'est notamment lorsque ce sentiment est dirigé vers une divinité personnelle que la nécessité de servir apparaît au *bhakta*. Dans l'impossibilité qu'il est de servir Dieu directement, son courant de *anuragâ* sera alors dirigé vers les différentes manifestations du Divin. C'est alors qu'entre en jeu l'action par les cinq organes d'action (*karmendriya*) que possède l'être humain. En premier lieu, c'est la faculté de *dasya-shakti* qui s'invite comme un service désintéressé rendu aux parents, à d'autres personnes âgées, aux enseignants, aux besogneux ou à

toute autre occasion. C'est là une façon de servir Dieu par tous les moyens et au travers de tous les êtres manifestés!

En transcendant l'hypothèse strictement intellectuelle d'une immanence divine au sein de la Création, avec *dasya-shakti* le *bhakta* ressentira la présence du divin chez tous ceux à qui il rend service - des services qui bien sûr sont désintéressés. C'est ainsi que toutes les actions axées sur Bhakti du dévot lui rappelleront son Créateur. On pourrait désigner cette pratique comme étant une forme de Yoga dynamique. Effectuées sous certaines conditions ou spontanément, toutes ses actions seront empreintes d'une sincérité délibérée. A ce stade, l'attachement progressif du *bhakta* à Dieu dépend surtout de l'intensité et de la fréquence des services rendus. L'oubli de soi, l'abandon d'intérêts égoïstes et l'harmonie sont les résultats probants que le *bhakta* est raisonnablement en droit d'espérer dans la pratique de *dasya-shakti*.

Dans la deuxième étape, *vâtslyâ-shakti*, les actions du *bhakta* se déroulent comme si elles étaient dirigées vers ses propres enfants. Cela est assez fréquent en Inde où la divinité personnelle du *bhakta* assume la forme de l'enfant (*balaka*) sans considération de caste, de croyance ou de religion. Les actions du *bhakta* sont alors empreintes d'une grande affection parentale sans toutefois perdre de vue son objectif ultime qui n'est autre que Ishvara...

Plus difficile encore est la troisième étape, *sakhya-shakti*. Ici les sentiments d'amitié sincère, d'affection, d'échanges ou d'intimité peuvent, très naturellement, créer une certaine dépendance et faire oublier au *bhakta* son principal objectif: voir et vivre Dieu tout au long de la vie.

La quatrième étape, *gunakirtanâ-shakti* est celle des louanges. Ils sont exprimés spontanément et en maintes circonstances selon les sensibilités du *bhakta*: un renouveau de la Nature, l'impressionnante architecture du banyan, l'épanouissement d'une fleur aromatique ou la surprenante complexité d'une feuille tropicale, la cogitation suscitée par l'immensité de l'infiniment petit ou encore le tournis que donne la pensée des innombrables univers qui nous entourent et des mille mystères que recèlent les profondeurs des océans, à moins qu'il ne s'agisse tout simplement de l'ineffable beauté d'un coucher de soleil ou l'indicible enchantement des musiques et de la poésie. L'âme envahie par ces merveilles, le *bhakta* se sentira irrésistiblement inspiré et exprimera alors, par la parole, la musique ou le chant, des sentiments qui sont pleinement en phase avec le Divin. Ses louanges surgiront alors du profond de son être, non pas pour plaire à une audience mais dans un courant exclusivement dirigé vers le plus profond de son être. Si le charmeur de serpents chante pour charmer ses serpents, ici les chants du *bhakta* sont destinés à s'auto-charmer! À ce stade, le contact du *bhakta* avec le Divin se rapprochera encore plus avec pour résultat la connaissance (*jñana*) de Cela.

A la cinquième étape, *âtmanivedanâ-shakti*, le *bakta* ne se satisfait plus d'agir sous le signe de la dévotion ou de la connaissance. Tout cela fait place alors à un profond sentiment d'abandon, d'un être entièrement consacré à Dieu.

Ici, le moi assume un rôle bien différent de l'ordinaire: rien de ce que lui apporte la vie n'est utilisé pour se satisfaire.

Inconditionnellement consacré à Dieu, le moi du fervent disciple est encore présent mais dissocié et entièrement absorbé dans le profond sentiment.

À l'avant-dernière étape, *tanmaya-shakti*, c'est l'état de *dhyâna* ou profonde concentration mentale qui prévaut, contrairement à ce qui était le cas dans l'étape précédente où le karma et *jñana* - action et connaissance - étaient les dominantes de sa vie avec une moindre implication de l'état de *dhyâna*.

Il est extrêmement difficile d'expliquer un état d'action qui est inexistant, un état saturé par un désir exclusif et intense, par la soif d'être absorbé dans un Tout, parallèlement au sentiment profond d'un manque irrésistible de quelque chose de vital et d'essentiel.

Les différentes étapes de la voie de la Bhakti sont ainsi conditionnées par la connaissance et l'action du *bhakta*. Elles trouvent leur aboutissement dans la septième et dernière étape de *anurâga*, l'amour pur.

* Approximativement - *attachement, attrait, l'affection*.

.